



Science Populaire

De la Marche à l'Aviation

Par Pierre Voyer

IL EST logique de supposer que les premiers hommes, après avoir réglé les importantes questions de l'alimentation, du vêtement et du logis, ne tardèrent pas à se préoccuper de quelques moyens propres à rendre plus rapides et plus confortables leurs déplacements. C'est dans la nature humaine, depuis qu'elle existe, de tendre à améliorer son sort.

Il est des savants qui prétendent que la première amélioration fut de cesser de marcher à quatre pattes, de se planter sur les deux de derrière. Nous nous bornerons à croire que l'homme marcha dès son origine comme il marche aujourd'hui, et que les premiers aides pédestres qu'il inventa furent, plus ou moins, les précurseurs du patin, de la raquette, du ski, des échasses d'aujourd'hui.

Quand le nombre des humains aug-

menta et, qu'en même temps, s'accrurent le besoin de se répandre dans le lointain et la curiosité de connaître davantage leur patrimoine, il est certain qu'ils songèrent, très logiquement, à utiliser les cours d'eau. Il ne fut pas nécessaire de faire de grands frais d'imagination pour en découvrir le moyen: la vue de troncs d'arbres descendant au fil de l'eau dut suffire. Une fois le "principe" obtenu, de là à creuser ces troncs, à leur assurer l'équilibre, à leur faire remonter le courant à l'aide de bâtons quelconques, il n'y eut qu'un très petit pas. Mais il n'y avait pas des cours d'eau pour aller partout; il fallut songer à des agents de locomotion sur la terre ferme. Or, l'homme qui avait maîtrisé quelques bêtes pour usage domestique rudimentaire ne dut pas être lent à voir tout le parti qu'il pourrait tirer de quel-